

Pour la plupart des médicaments, une utilisation de courte durée à des doses thérapeutiques normales ne comportera en général que peu de risques pour le nouveau-né. Il convient toutefois de surveiller l'apparition éventuelle d'effets indésirables chez l'enfant et de prendre certaines précautions. Il est par exemple préférable, si c'est possible, de choisir une voie d'administration qui comporte un faible risque de résorption (par ex. usage local ou en inhalation). L'exposition de l'enfant peut aussi être limitée en séparant la prise du médicament par la mère et le moment de l'allaitement, par ex. en donnant le sein juste avant la dose suivante; ceci n'est cependant valable que pour les médicaments avec une courte demi-vie.

- D'après B. De Schuiteneer: La prescription de médicaments pendant l'allaitement. Louvain Méd. **119**, 198-207 (2000)  
S. Ito: Drug therapy for breast-feeding women. *New Engl. J. Med.* **343**, 118-126 (2000)  
Geneesmiddelen en borstvoeding. *Geneesmiddelenbulletin* **27**, 71-78 (1993)  
Breastfeeding. A guide for the medical profession. Mosby, Inc., 5ème édition, 1999

### Autres sources utiles d'information sur les médicaments et l'allaitement

Geneesmiddelen en borstvoeding. Arnette Blackwell, 1ère édition, 1992

Médicaments et allaitement. Arnette Blackwell, 2ème édition, 1996

Drugs in Pregnancy and Lactation. A reference Guide to Fetal and Neonatal Risk. Williams & Wilkins, 5ème édition, 1998

---

## EN BREF

- Les **phyto-estrogènes** proviennent de plantes et sont transformés dans le tube digestif en substances estrogéniques [*Medical Letter* **42**, 17-18 (2000); *Lancet* **355**, 163-164 (2000); *Geneesmiddelenbulletin* **34**, 100-101 (2000)]. Ce sont principalement des isoflavones, des lignans et des coumestans ; ils proviennent surtout de germes de soja, de graines de lin, de céréales, de fruits, légumes (légumineuses). Les phyto-estrogènes exercent en général de faibles propriétés estrogéniques, mais ils peuvent aussi exercer des propriétés anti-estrogéniques; il a dès lors été suggéré que les phyto-estrogènes agiraient comme des modulateurs sélectifs des récepteurs aux estrogènes. Les phyto-estrogènes sont de plus en plus proposés comme une alternative "naturelle" au traitement hormonal de substitution, et des effets protecteurs à l'égard d'affections cardio-vasculaires, du cancer du sein et de l'ostéoporose sont suggérés. On ignore si ces substances exercent effectivement de tels effets, et par quel mécanisme. Des études cliniques rigoureuses quant à leur efficacité font défaut. De plus, on ne sait rien quant à leurs risques éventuels, et la posologie exacte n'est pas connue. Les phyto-estrogènes ne sont pas enregistrés comme médicament, mais ils sont disponibles dans le commerce comme nutriment sous forme prédosée (par ex. capsules...). En outre, la qualité de telles préparations n'est pas garantie [voir aussi l'article «Médicaments à base de plantes» dans les Folia de décembre 2000].